



## RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2017

### Rapport du président, M. Timothée Lécho, juin 2017-avril 2018

#### Prononcé à l'Assemblée générale ordinaire de l'AJJR, le 26 avril 2018

Un manuscrit, deux bulletins originaux, un membre couronné, des adhésions : notre Association fondée en 1956 reste dans la force de l'âge. Je m'en réjouis beaucoup à l'heure de vous présenter mon premier rapport d'activité en tant que président. En vérité, au cours des onze derniers mois, l'Association s'est concentrée sur ses missions habituelles, à savoir l'enrichissement du fonds Rousseau de la BPU, l'animation du Musée de Môtiers et l'organisation de manifestations. Mais cette impression de routine ne rend pas justice au travail de notre comité, confronté chaque année à de nouveaux défis qui se présentent à lui ou, parfois, qu'il se lance à lui-même sans provocation extérieure.

En voici un exemple. Notre membre Pierre-Henri Béguin a eu l'excellente idée d'associer la traditionnelle fête d'été au cycle d'événements « 2017 Boudry en vedette ». D'habitude plutôt intimiste, notre fête estivale a pris cette année-là des couleurs particulières dans un grand bain de foule et de soleil. C'était le 1<sup>er</sup> août. Nos membres se sont d'abord réunis à Môtiers pour découvrir l'exposition du Musée, consacrée par Roland Kaehr à un thème attachant : les lapins que Rousseau installe sur l'île de Saint-Pierre. Plus tard dans l'après-midi, le groupe s'est déplacé à Boudry pour se fondre dans le public d'un spectacle itinérant, interprété par des comédiens et conçu par Pierre-Henri Béguin sur l'histoire de la ville. Entre deux saynètes, nous avons inauguré un panneau de la *Via Rousseau* à l'occasion d'une cérémonie soigneusement orchestrée, avec roulements de tambour et coupe de ruban. Le panneau se dresse sur une place charmante, aux portes de la vieille ville, à côté du pont Jean-Jacques Rousseau et de l'ancienne auberge où, à dix-huit ans, le Genevois faisait une des rencontres les plus insolites de sa carrière. Je n'en dis pas plus : la fin de cette histoire mérite d'être lue sur les lieux. En revanche, je réitère nos vifs remerciements à Pierre-Henri Béguin, maître d'œuvre de cette journée, et à Daniel Schürch, président de commune.

La *Via Rousseau*, comme vous le savez, est un itinéraire touristique lancé en 2012 pour conduire les promeneurs sur les traces de Rousseau dans notre région. Avec le concours des administrations communales, nous avons déjà installé une dizaine de panneaux. Ce projet compte beaucoup pour notre Association, mais son inachèvement pèse un peu sur la conscience du Comité. Avant de poser le panneau de Boudry, nous l'avions d'ailleurs momentanément égaré, malgré sa taille considérable qui passe difficilement inaperçue. Les mauvaises langues y verront peut-être un acte manqué, mais l'inauguration du mois d'août a donné une nouvelle impulsion à ce projet. Nous avons formé une commission qui, étape par étape, espère mener à terme la *Via Rousseau* au cours des prochaines années. Elle

rassemble les énergies de Michèle Crogiez Labarthe, Alain Cernuschi, Patrick Vincent et moi-même.

Incluant Rossella Baldi et Martine Noirjean de Ceuninck, une autre commission s'est réunie pour améliorer la visibilité de l'Association et de ses manifestations publiques. Si le bouche-à-oreille reste sans doute le meilleur moyen de communiquer nos activités au-delà du cercle des membres, nous avons fait dans le passé des expériences fructueuses en collaborant avec d'autres associations. Dans cet esprit, nous nous sommes rapprochés cette année de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel pour échanger des informations et organiser d'éventuels événements communs. Sur le plan informatique, Roland Kaehr et moi avons en outre pris des mesures pour améliorer la visibilité du Musée Rousseau sur le web, en particulier sur *Google Maps* et le site de conseils touristiques *TripAdvisor*.

Mais l'ordinateur ne nous a pas détournés longtemps du papier, puisque j'ai le plaisir de vous annoncer l'acquisition en cours d'un manuscrit de Rousseau pour la BPU. En 2017, deux documents susceptibles de nous intéresser ont été mis aux enchères. Le premier, une lettre de Rousseau à son libraire Duschesne, a été acquis par la Bibliothèque de Genève, après une concertation stratégique entre la direction de cette institution et celle de la BPU. En revanche, la BPU a remporté l'enchère du second manuscrit, une note sur les femmes, préparée par Rousseau à l'intention de sa protectrice Madame Dupin. Le manuscrit participe d'un ensemble de notes aujourd'hui éparpillées, mais je n'en dis pas plus sur cette collection, puisqu'elle sera l'objet de la conférence de Frédéric Marty que nous entendrons dans un instant. À l'heure actuelle, la feuille recto-verso se trouve encore à Paris, mais nous en connaissons le contenu. Rousseau y résume un recueil d'ordonnances des rois de France qui prouve, selon lui, que les femmes pouvaient légalement diriger un atelier d'artisans, aussi bien que les hommes. Cette acquisition représente une charge d'environ 3000.- francs pour notre Association. Toute modeste qu'elle soit, elle témoigne d'une facette peu connue de la vie et du travail de Rousseau. Le Comité salue l'ouverture de la BPU, sa réactivité et son engagement dans le processus d'achat. Indépendamment de cela, le fonds Rousseau va encore s'enrichir de quatre lettres originales que certains d'entre vous ont déjà pu admirer au Musée de Môtiers. Roland Kaehr présentera tout à l'heure ces documents exceptionnels.

Pour remplir sa mission, l'Association est tributaire de ses membres dont le nombre reste supérieur à deux cents. J'ai la tristesse d'annoncer deux décès survenus l'année dernière, pertes d'autant plus douloureuses que la mort a emporté successivement un mari et son épouse, M. Paul Fallet et Mme Claude Fallet. Je vous propose de nous recueillir un instant en leur mémoire. Nous avons enregistré trois démissions et nous avons pris la décision de radier huit membres qui ne donnaient aucun signe de vie depuis trop d'années. Cependant, ces pertes sont compensées par un nombre considérable de nouvelles adhésions. Nous souhaitons la bienvenue à Nathalie Vuillemin (professeur de littérature française à l'Université de Neuchâtel et nouveau membre de notre Comité), Werner Koch (Lucerne), Denise von Arx Frossard (Neuchâtel), Magali Ribes (Perpignan), Jason Grant (maître d'enseignement et de recherche en biologie à l'Université de Neuchâtel), Anne-Lise Veya (collaboratrice au service des manuscrits de la BPU), Stéphanie Bürki (Bienne), Gaël Osowiecki (Neuchâtel), Candice Léchet (Neuchâtel), Martine Batut-Léchet et Jean-Philippe Léchet (Lignièrès), Marc-Olivier Schatz (Colombier) et Martine Schatz-Pochon (Cortailod). Je veux croire que ces treize nouveaux membres vont porter bonheur à notre Association et je vous invite à les accueillir par des applaudissements.

Même si l'*Espace Rousseau* de la BPU ne relève pas de notre Association, nous avons l'habitude de rendre compte de sa fréquentation. En 2017, 294 personnes ont fréquenté la section « Archives », profitant le plus souvent d'une visite commentée. Parmi les groupes venus à titre pédagogique, on trouve aussi bien des classes de l'école secondaire que des étudiants des lycées, des écoles professionnelles et de l'Université.

Une autre bonne nouvelle mérite d'être signalée : la naissance d'une Association Rousseau, fondée ce mois même à Montmorency. Comme l'indique un communiqué, « son objectif est de diffuser plus largement l'histoire de l'auteur d'écrits philosophiques et [de] contribuer au rayonnement du musée qui porte son nom », le Musée Jean-Jacques Rousseau de Montmorency que nous avons visité en 2016, à l'occasion d'un voyage en France. Nous nous reconnaissons bien sûr dans les objectifs de cette Association cousine et nous allons suivre avec intérêt son développement.

Je ne terminerai pas sans rendre hommage au personnel de la BPU et notamment à son secrétariat, dont le fonctionnement administratif de notre Association dépend largement, ainsi qu'aux membres de notre Comité sans l'investissement desquels cette première année de présidence aurait été difficile à traverser.

## **11<sup>e</sup> rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers**

**M. Roland Kaehr, pour l'année 2017**

**Présenté le 26 avril 2018 à l'Assemblée générale de l'AJJR**



« C'est une année noire ! » Mesdames, Messieurs, pour parodier Jean-Pascal Delamuraz, celle des illusions perdues. Alors que croyais proche le retour à la normale et qu'un investissement important avait été consenti pour simplifier l'accès au MRM, les visiteurs doivent toujours entrer par le sud et l'ouverture régulière souhaitée par la Commune de Val-de-Travers absorbe une bonne moitié du budget pour un très maigre bénéfice. Elle est encore assurée pour 2018 mais il faut insister sur le fait que la formule actuelle ne présente aucun avenir durable.

Tout en laissant la porte ouverte à la collaboration avec le MRVT voisin, dans l'espoir que le temps fasse son œuvre, j'ai dû démissionner en date du 24 juillet d'un Conseil de Fondation réduit à une simple chambre d'enregistrement.

Pour tirer un rapide bilan, malgré ces aléas, bloqué durant les 7 premiers mois de 2017, le MRM a pourtant été ouvert non moins de 27 jours, accueillant 130 visiteurs dont un tiers n'a pas payé d'entrée, gratuité largement compensée par 21 dons représentant env. CHF 150.– qui s'ajoutent aux CHF 465.– des entrées, sans compter le produit de la discrète tirelire qui recueille aussi les euros. En revanche, le montant des ventes diverses n'a atteint que CHF 75.–.

Après des années de démarches infructueuses et tardivement dans la saison, un fléchage aux frais du MRM et nécessitant des autorisations à divers niveaux, a pu être mis en place à

l'angle de la Grande-Rue et de la rue Jean-Jacques Rousseau. Il permettra de trouver plus facilement le MRM. A cet effet, un visuel moderne a été créé par le typographe Jean-René Mentha.

A partir de fin juillet, l'ouverture régulière a pu être assurée « au débotté » pour 13 périodes, grâce à l'engagement de M<sup>lle</sup> Armelle Vergriete, plus une par le conservateur, soit un total de 14 week-ends ou 28 jours. Le résultat est assez décevant puisque la fréquentation a été nulle pour la moitié et le reste n'a accueilli qu'un nombre réduit de visiteurs. Financièrement, sous réserve de compensations partielles pour les entrées gratuites, les rentrées n'ont couvert qu'environ 32 % des frais engagés pour le gardiennage.

Il y a de plus lieu de s'inquiéter de la floraison de coupe-files multiples et variés qui, tout en favorisant l'accès culturel, compliquent la tâche et réduisent les déjà maigres ressources.

Heureusement que le conservateur a pu honorer 7 demandes de visites guidées spéciales ou de hasard alors qu'il se trouvait sur place qui seules ont un peu rempli la caisse, assurant pratiquement la moitié des rentrées financières pour la période d'ouverture régulière.

A relever, un don resté anonyme de CHF 400.– équivalant à une entrée à vie ! – sans lequel les comptes auraient fait plus piètre figure.

Poursuivant la tradition, une petite exposition posait la question « Où sont passés les lapins de Rousseau ? » dont une légende tenace perpétue l'existence sur l'île de Saint-Pierre.

Au total, le responsable est monté au Vallon quelque 90 fois (en comptant les journées de travail), accueillant parfois inopinément des personnes intéressées (il y a en effet du passage comme le montrent certains signes), ce qui pose la question d'une présence plus soutenue.

Commencé en novembre 2004 par l'interrogation et le film avec Ariane Brunko de mon prédécesseur décrivant les richesses du MRM, l'inventaire des estampes, originaux, statues, statuettes et médailles – qu'il a fallu reconstituer à partir des diverses archives – est enfin terminé. En négligeant quelques documents marginaux, c'est un total de 882 fiches qui ont été établies. Si quelques absents ont resurgi, nous avons malheureusement dû constater certaines disparitions qui remontent vraisemblablement à la période entre novembre 2004 et juillet 2006.

Au terme d'une 3<sup>e</sup> session de 3 jours et demi, il en existe désormais des images de qualité professionnelle par Yves Bosson de l'Agence Martienne à Marseille au nombre de 728, y compris quelques vues supplémentaires et quelques doublons ou, à l'inverse, quelques regroupements. En revanche une série à double (63 documents) n'a pas été reprise. A cela s'ajoutent les fichiers DAMP du fonds Buffenoir (68) et des monnaies et médailles (33).

Ce sont ainsi près de 900 documents qui pourront être accessibles lorsqu'ils seront intégrés dans la base MUS=e II, ce qui, rappelons-le, exigera un poste supplémentaire au budget.

A part une gravure de König mise chez Stuker et un ouvrage *Amusemens variés* [...] avec une lettre de Jean-Jacques Rousseau misé à Dijon, il n'y a pas eu d'autres acquisitions onéreuses en illustrations ni en ouvrages pour la petite bibliothèque qui devra encore être inventoriée.

L'année 2017 a vu la parution de deux bulletins, les N<sup>os</sup> 75 et 76. Le premier, introduit par des souvenirs rendant hommage au premier conservateur du MRM, a publié une lettre inédite de Mme DeLuze issue des deux correspondances de Rousseau héritées de François Matthey, ainsi que le résultat des recherches de Michel Termolle sur l'impression de l'*Emile*. Une ouverture faite à Jean-Marc Vasseur lors de la visite de 2016 à Chaalis nous a valu le second cahier consacré à *Rousseau et la chimie du vin*. Le déplacement du rédacteur en Bourgogne pour la mise au point du texte lui a donné l'occasion de marcher sur les pas de Rousseau et de Buffon à Montbard.

A tous ceux qui m'ont permis de boucler cette onzième année et d'en commencer une nouvelle vont mes plus sincères remerciements.

site <http://www.associationrousseau.ch/fr/musee.html>